



DUMENICU ALIOTTI

# Au nom des siens et de tous les autres P4

**ÉCONOMIE**

Jean-Charles  
Martinelli,  
l'avenir par le travail  
INTERVIEW P6



**FESTIVAL**

Art'è Gustu,  
les noces du brocciu  
et du cédrat  
P24



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P8 • SETTIMANA CORSA P23 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises  
et fonds de commerce.  
Actulégales.fr publie chaque  
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

## Bruit vs silence

Il neige. Les températures sont polaires, nous grelottons. Bref, c'est l'hiver et apparemment nous l'avions oublié! Cette actualité passe avant toutes les autres. À la manière sartrienne, les médias fabriquent une grande circonstance avec un non-événement et oscillent entre paysages enneigés de la baie d'Ajaccio et mécontentement de l'homme face à cette nature qui affirme ses droits. L'être humain, devenu tributaire d'un environnement soudainement hostile, ne prend pas le temps de profiter de cette pause imposée, d'écouter son pas devenu étouffé ou silencieux du fait de quelques centimètres de neige. Et puis l'événement neigeux se termine et le silence imposé par la nature se fait souvenir. Nous retournons au tohu-bohu de nos vies et écoutons de nouveau distraitement le raffut de cette autre actualité qui nous informe du tumulte du monde.

Au choix, non exhaustif, le fracas des bombes de Bachar el-Assad, lâchées sur la population civile et les hôpitaux, sous les yeux d'une ONU résolument médusée voire pétrifiée. Ou bien le grincement que provoquera ce nouveau 8 mars, décrété Journée internationale des droits des femmes, alors que les 364 autres jours ne sont, encore, que l'expression de dénonciations certes explosives mais sans réel déclic comme le souligne l'enquête réalisée par la Fondation Jean Jaurès et dont les chiffres se transforment en déflagrations assourdissantes: 58 % des femmes déjà exposées à des comportements déplacés, 57 % à des propositions dérangeantes, 50 % à des insultes ou des remarques à caractère sexiste, 45 % à des gestes grossiers à connotation sexuelle...

Voilà quelques exemples du bruit qui nous assomme! Et pourtant ce bruit nous est devenu nécessaire pour ne plus taire mais surtout pour espérer entendre ce silence qui nous fait défaut; ce silence que nous n'écoutons plus ou peu mais qu'il serait bon de retrouver. ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

## Lingue maternelle in festa

Ghjè dappoi u 2000 chì l'UNESCO hà decisu di fà valè u so impegnu per a diversità linguistica invitendu, tutti l'anni, i so Stati membri à festighjà e lingue maternelle mentre una ghjurnata chì si passa di regula u 21 di ferraghju. Facenu trè edizione avà ch'issu ritovu hè messu in ballu da a Cità di Bastia. Ghjè dopu à un viaghju in Paese Bascu chì Mattea Lacave, merre aghjunta à a cultura, è Didier Grassi, merre aghjuntu à a demucrazia participativa, anu scupertu a festa internaziunale di a lingua materna. Tandu, anu avutu a brama d'allargà u chjerchju è di dà capu à iss'idea ancu in Bastia. Per Mattea Lacave, incaricata dinò di u sviluppu di a lingua corsa è di l'apertura di a cità à u spaziu mediterraniu, «ind'a nostra sucetà, deve esse una forza a diversità linguistica è micca una debulezza cum'è certi a volenu fà crede». Cù a so squadra di u serviziu Lingua corsa direttu da Rumanu Giorgi, a Cità di Bastia hà prupostu, sabbatu u 24 di ferraghju à u centru culturale L'Alb'Oru, unepoche d'animazione è di conferenze à a pupulazione venuta numerosa per scambià in giru à a so lingua è à tutte l'astre, nant'à un ponte cumunu in core di u mediterraniu è, certe volte, ancu aldilà. A tematica scelta quist'annu da l'Unesco era a partecipazione di u plurilinguisimu à u sviluppu durevule. Si sà ch'ellu si campa ind'un spaziu multiculturalu cù citatine è citatini chì praticheghjanu parechje lingue. Di sicuru, ghjè impurtantissimu di prumove sta diversità chì e lingue sò l'arnesi i più putenti da mentene è sviluppa u nostru patrimoniu materiale è immateriale. Cìu chì ghjè fattu per valurizà a trasmissione di e lingue maternelle ùn ghjova micca solu ch'è à incuragisce a diversità linguistica è l'educazione plurilingua, si tratta dinò di sensibilizà a ghjente, di manera più attiva, è a tradizione linguistiche è culturale di u mondu sanu, dendu fiatu à una solidarietà chì s'appoghja nant'à a capiscitura, a tuleranza è u legame suciale. Tanti scopi chì sò stati propiu accimati da a Cità di Bastia per mezu di quella ghjurnata induve si sò ritrovi bastiacii d'orizonti diversi, ind'un stintu bellu di scontru è di spartera, cù u piacè è l'auguru di fà d'issa stonda cusi riesciuta una realtà oghjinca. ■

À MODU NOSTRU

## ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse:

Roland Frias (Cultura è lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leancini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

en partenariat avec Télé Paese et Alta Frequenza

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



**Vous** vivez  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartonais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**


Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICnActu>



A close-up portrait of an older man with grey hair and a goatee, looking slightly to the right. The background is a light-colored wall with some faint, illegible handwriting.

DUMENICU ALIOTTI

# AU NOM DES SIENS ET DE TOUS LES AUTRES

*Le 10 juin 1944, une unité de la Waffen SS exterminait la population d'Oradour-sur-Glane.*

*Parmi les victimes, Félix et Cléa Aliotti ainsi que leur trois enfants.*

*Dumenicu Aliotti n'a jamais pu les connaître, mais il a grandi dans le souvenir de ce carnage et de ce que fut la Seconde Guerre mondiale. Il a entrepris d'entretenir et transmettre cette mémoire, tendant notamment le relais aux élèves de troisième du collège Pascal Paoli de L'Île-Rousse.*



**J**uin 1944, alors que les Alliés ont débarqué et que les territoires français se libèrent, le village d'Oradour-sur-Glane, situé près de Limoges, en Haute-Vienne, va être le théâtre du plus grand massacre de civils commis en France par les forces allemandes. Le 10 juin, un bataillon de la Waffen-SS encerclé la bourgade puis rassemble la population au centre du village et sépare les hommes des femmes et des enfants. Les hommes sont conduits vers six lieux d'exécution où ils seront fusillés tandis que les femmes et les enfants sont exterminés dans l'église, que la troupe tente ensuite de détruire au moyen d'explosifs avant de procéder à l'élimination systématique des cadavres par le feu et la fosse commune pour empêcher leur identification. Le village est pillé et incendié. Le bilan sera de 642 morts et parmi eux cinq sont Corses : Félix Aliotti [28 ans] et son épouse Cléa [22 ans] ainsi que leurs trois enfants, Christiane [3 ans], Marie-Christine [1 an et demi] et Michèle qui n'avait pas deux mois. Soixante-quatorze ans après cette tuerie, le souvenir de ce drame est entretenu et transmis par leur cousin, Dumenicu Aliotti. Il ne les a pas connus mais il a grandi avec les récits de la guerre et de ce massacre. Au point d'avoir éprouvé la nécessité d'aller à Oradour-sur-Glane pour honorer leur mémoire. Une démarche qui l'a amené à rencontrer les rares survivants et ainsi à retracer les derniers instants des membres de sa famille. « Mon cousin Félix était militaire et basé à Limoges, explique-t-il. On lui avait dit d'aller mettre à l'abri sa famille à Oradour car les Allemands allaient arriver. Ce bourg n'avait pas été touché par la guerre, il ne devait pas y avoir de risque... Personne ne pouvait prévoir ce qui allait se passer... Il est mort brûlé vif dans l'étable. Je l'ai appris en rencontrant l'un des survivants qui était avec lui à ce moment. Félix avait survécu à la fusillade, mais était blessé et ne pouvait pas s'enfuir, les SS l'ont brûlé avec les corps. Cléa et les enfants sont morts dans l'explosion de l'église. Toute mon enfance j'ai vécu avec ces récits, j'ai donc voulu en savoir plus. Entendre parler de mon cousin par des gens qui étaient avec lui dans ce carnage a créé en moi un sentiment très fort qui me lie à eux, et même si certains ne sont plus là aujourd'hui. » Depuis 12 ans maintenant Dumenicu se rend dans le village d'Oradour pour la commémoration de ce massacre. Pour lui, c'est un devoir de représenter la Corse sur cette terre où cinq de ses enfants sont morts. « Nous sommes partis pour la première fois en 2006, il n'y avait rien d'officiel, nous voulions juste nous recueillir. C'est l'année suivante que nous avons décidé de déposer une gerbe sur la stèle. Nous avons fait faire une plaque avec la Corse représentée dessus et j'ai déposé aussi un peu de terre et une pierre de leur maison, ça me tenait à cœur qu'ils aient un morceau de chez eux à l'endroit où ils reposent, dit-il. Représenter la Corse ce n'est pas seulement une satisfaction pour ma famille, c'est un devoir qu'il faut respecter et j'espère qu'après moi la tradition familiale continuera. » Cette histoire a éveillé la curiosité des élèves de troisième du col-

lège Pascal-Paoli de L'Île-Rousse qui préparent depuis le mois de septembre un déplacement en Nouvelle-Aquitaine au mois d'avril prochain. Ainsi, tous les mardis, ils se réunissent pour travailler à ce projet qui tient beaucoup à cœur à leur professeur d'Histoire-Géographie, Aurelia Roig. « Il m'a été proposé par monsieur Aliotti il y a quelques années et je tenais à le réaliser avec une classe. Les objectifs sont de se rendre à Oradour-sur-Glane mais aussi d'écrire des nouvelles, en corse et en français, traitant de la guerre en Corse et de ce village d'Oradour. Ces nouvelles seront remises au maire de la commune lors de notre déplacement, ainsi qu'à la Collectivité de Corse. Ce qui est intéressant avec ce travail et cette aide de Dumenicu Aliotti, c'est le fait de rendre concret ce qui s'est passé. Quand on parle de la guerre et de ses atrocités aux élèves, ils voient tout cela d'un regard distant, pour eux ça n'est pas réel. Ce témoignage et ce déplacement vont permettre de leur faire voir la guerre de manière moins abstraite ». Dumenicu Aliotti, lui, se dit « très heureux de voir ces élèves choisir de s'impliquer dans un tel projet. Cette histoire est proche, cela s'est passé il y a 74 ans. C'était hier. J'ai toujours baigné dans cette histoire au sein de ma famille, c'est important que cette guerre ne soit pas oubliée. J'espère que cette expérience leur sera profitable et que grâce à eux le souvenir d'Oradour-sur-Glane continuera de vivre ». ■ Pierre PASQUALINI



Le 28 novembre 1944, le Gouvernement provisoire prenait la décision de classer et de conserver les ruines du « village martyr ». Puis en mars 1945, De Gaulle émettait le souhait « qu'un lieu comme celui-là reste une chose commune à tous, une chose où tout le monde reconnaît le malheur commun, la volonté commune et l'espérance commune ». Classées monument historique en 1946, les ruines d'Oradour-sur-Glane sont toujours là, et sont visitées chaque année par quelque 300 000 personnes. En 1989, le Conseil général de la Haute-Vienne, l'Association nationale des familles des martyrs d'Oradour et la municipalité présentent à l'Etat un projet pour la réalisation d'un Centre de la mémoire. Ouvert en 1999, il est la première étape, indispensable, de la visite des ruines, permettant au visiteur d'effectuer un « cheminement explicite, historique et pédagogique dans l'exposition permanente, émotionnel et mémoriel dans le village martyr ». Savoir + : [www.oradour.org](http://www.oradour.org)



A middle-aged man with short, graying hair, wearing a dark jacket, is seated at a desk. He is looking directly at the camera with a neutral expression. His right hand holds a silver pen over a document on the desk, while his left hand rests on the paper. The background is a plain, light-colored wall.

JEAN-CHARLES MARTINELLI

# CONSTRUIRE L'AVENIR PAR LE TRAVAIL

**Jean-Charles Martinelli, artisan-boucher, est président de la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Haute-Corse depuis novembre 2016. Il a, à ce titre, rencontré – avec d'autres responsables d'organismes professionnels – le Président de la République lors de sa venue dans l'île. En effet, dans une économie corse reposant principalement sur des TPE et des PME, la place de l'artisanat est essentielle.**

#### **Quelle est la situation de l'artisanat en Haute-Corse?**

Si l'artisanat reste notre force économique, il a connu ces dernières années une crise très conséquente qui s'est traduite par la fermeture de nombreuses entreprises. D'autres se sont trouvées en situation précaire. Les effets de la crise ont été ressentis avec environ deux années de retard chez nous. La reprise s'annonce et c'est positif, mais la généralisation de ses effets peut avoir aussi un temps de retard... En juin 2016, lors de la venue de Martine Pinville, alors secrétaire d'Etat au commerce et à l'artisanat, une enveloppe d'aide de 20 M€ avait été débloquée. À ce jour, pas un centime ne nous est parvenu! Nous ne demandons pas grand-chose, juste un peu plus de réactivité! Nous sommes en février 2018...

#### **Les derniers chiffres de Banque de France soulignent un mouvement de reprise de l'économie, même s'il ne se traduit pas encore complètement en termes d'emploi. Que peut-on espérer pour relancer l'emploi dans la région?**

Si l'insularité est un handicap pour la Corse, elle est aussi une chance véritable: elle permet d'offrir une qualité et une authenticité réelle des produits que nous avons à proposer. Mais notre économie reste particulière, elle a besoin de mesures concrètes et efficaces. C'est ce que j'ai dit au Président de la République. Si chacune de nos entreprises artisanales (environ 13 000, chiffres INSEE fin 2016, NdlR.) emploie ne serait-ce qu'un salarié, vous imaginez la baisse du chômage que ça induirait. Et qui dit baisse du chômage dit reprise des activités et de la consommation! Mais pour cela nous avons besoin de mesures concrètes et pas de mesurette. Il faut pour la Corse un statut fiscal, social et économique particulier. Notre situation géographique et économique le justifie amplement. Cependant, nous devons, nous, représentants des professionnels, être présents aux tables des négociations. Nous savons ce dont nos entreprises ont besoin. Les discussions ne peuvent se faire sans nous.

#### **Quelles formes d'aide? La Corse a déjà connu la zone franche, il existe actuellement le CICE...**

La zone franche avait porté ses fruits... un CICE augmenté – peut-être porté à 15% – pourrait s'avérer intéressant... La mesure est à discuter, mais elle doit être simple et efficace enfin. Et conditionnée à l'emploi de salariés. Je suis prêt à signer une charte allant dans ce sens.

#### **Quid de la création de nouvelles grandes surfaces? Cette situation vous inquiète-t-elle pour la Haute-Corse?**

La grande distribution a tendance à s'étendre et à capter tous les marchés. Elle s'intéresse à tous les domaines d'activités et à terme, elle va

nuire à l'emploi. On le voit, les entreprises artisanales – en centre-ville mais ailleurs aussi – souffrent. Parallèlement, les perspectives de carrière et les salaires des employés d'artisans sont souvent supérieurs à ceux d'un salarié de grande surface. D'autant que l'employé d'un artisan aura toujours la possibilité ou de reprendre à terme l'entreprise de son patron ou de s'installer comme artisan à son tour. Dans les grandes surfaces, ce n'est pas évident...

#### **Reste qu'actuellement, les professionnels se plaignent de ne pas trouver de main d'œuvre qualifiée. Certains ont recours aux travailleurs détachés...**

Le travail détaché concerne les grosses entreprises bien plus que les TPE et les PME. Pour les artisans, c'est plutôt ressenti comme une forme de concurrence déloyale. Des textes sont à l'étude au plan européen et national pour une remise à niveau des charges sociales. Il faut que ça aboutisse! C'est une de nos revendications... Quant à la qualification de la main d'œuvre, elle dépend de la formation. Nos jeunes ont des potentialités mais nous devons leur redonner le goût de l'entrepreneuriat, leur redonner le goût de l'artisanat qui allie souvent passion, métier et emploi. Pour construire des lendemains, descendre dans la rue ne fait pas tout. L'avenir économique, c'est par le travail qu'il se construira. L'apprentissage est la clé. Il ne peut plus être considéré comme il l'est maintenant. Pour les jeunes, c'est une chance. La réforme qui est proposée semble intéressante. Si elle pouvait donner davantage d'importance au rôle des entreprises, être plus concrète, ce serait exactement ce dont nous aurions besoin. Puis que les entreprises qui accueillent et forment des jeunes soient reconnues, valorisées dans leur action: former un apprenti, c'est du temps, de l'énergie à lui consacrer. Pourtant c'est intéressant: les jeunes formés en entreprise, souvent, y sont par la suite embauchés. ■ *Propos recueillis par Claire Giudici*

### **LA CHAMBRE DE MÉTIERS**

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Corse est un établissement public qui a été créé par décret en 1977. Administrée par 35 artisans, élus au suffrage universel pour 5 ans, elle a pour objet de représenter les intérêts de l'artisanat auprès des pouvoirs publics. Elle a également pour mission d'accompagner les chefs d'entreprises artisanales dans les différentes étapes de la vie professionnelle: création, reprise d'entreprises, apprentissage et formation, etc. ■

*« À terme, [la grande distribution] va nuire à l'emploi. »*

## **Un artisanat développé**

En 2016, la Corse comptait 12 860 entreprises artisanales (6 148 en Corse-du-Sud, 6 713 en Haute-Corse). Les deux départements insulaires, avec le Var et les Alpes-Maritimes, sont les départements français où la densité artisanale est la plus élevée. Le taux est supérieur à 335 entreprises pour 10 000 habitants. Pour la quasi-totalité des départements de la moitié nord de la France, il est de moins de 200 pour 10 000 habitants. Dans l'île, les trois quarts des entreprises artisanales se répartissent dans la construction (46%) et les services (28%). Parmi les artisans de la construction, rapportés à la population, l'île compte quatre fois plus de maçons et deux fois plus d'électriciens qu'au niveau national. Au 31 décembre 2015, 47 000 établissements étaient implantés en Corse, les petits établissements dominant le tissu économique régional: 72% n'ont pas de salariés et 96% en ont moins de dix. Seuls 1,8% comptent plus de 20 salariés, soit une part plus faible qu'au niveau national (2,9%). En 2016, 3 770 entreprises marchandes non agricoles ont été créées. Le taux de création est en deçà du taux national et les micro-entreprises (auto-entrepreneurs) ont moins de succès qu'à leurs débuts, leur part passe de 52% en 2009 à 36%. [Source: Insee Dossier Corse n°8 – décembre 2017] Enfin, si, selon la dernière étude de la BdF, les chiffres confirment une embellie économique notable pour la Corse et une relance de l'embauche, les chiffres du chômage restent encore importants. ■

# 58

Les chiffres de la semaine

% de ménages français propriétaires de leur résidence principale au 1<sup>er</sup> janvier 2017, selon les Tableaux de l'économie française 2018 (Insee). En Corse, la proportion de propriétaires d'un logement principal était de 54,6 %.

# 39

Les chiffres de la semaine

chiots Cursini inscrits au Livre des origines françaises (LOF) en Corse pour 2017. C'est toutefois la race Yorkshire terrier qui a enregistré l'an passé le plus d'inscriptions (100) au LOF dans l'île, suivie du Setter anglais (48).

# 48,7

Les chiffres de la semaine

% des chômeurs de l'Union européenne sont susceptibles de basculer dans la pauvreté, indique Eurostat. En France le taux est de 38 %, tandis que l'Allemagne, tant présentée comme un modèle, culmine à 70 %.

## IL FALLAIT LE DIRE

*« Ce qui est important c'est d'écouter, c'est d'expliquer ce que nous faisons, c'est de célébrer aussi l'agriculture française qui est une chance pour notre pays »,*

a déclaré le Premier Ministre **Édouard Philippe** en visite au Salon de l'Agriculture. Il reste en effet beaucoup à expliquer, singulièrement en ce qui concerne la chance, à une profession agricole au sein de laquelle on recense en moyenne 161 suicides par an.

## BAS

*La mixité sociale en France est en net recul souligne la Fondation Jean Jaurès qui évoque l'attitude de « repli », voire de « séparatisme des catégories supérieures » et relève notamment « l'embourgeoisement et la gentrification » des grandes villes où la diversité sociologique s'est considérablement réduite. Si le phénomène est plus prégnant à Paris intra-muros où la part des employés et ouvriers a quasiment diminué de moitié en 30 ans, la province est également concernée. Ayant peu à peu « perdu le contact avec le reste de la société, et notamment avec les catégories populaires », les diverses composantes des classes supérieures « ont de plus en plus de mal à appréhender la réalité concrète du pays » à commencer par les attentes des classes moyennes et des catégories populaires. Un processus qui tient à divers facteurs parmi lesquels, selon la fondation, la disparition de la conscription qui instaurait de fait un brassage social ; l'amenuisement de la mixité sociale dans l'enseignement privé mais aussi dans les colonies de vacances et les centres de loisirs dont la fréquentation est du reste en déclin. Il en résulterait un étiolement « du sentiment de solidarité, mais aussi de responsabilité à l'égard de l'ensemble de la société - qui incombe traditionnellement aux élites » au point que « de nombreux membres des catégories les plus favorisées éprouvent aujourd'hui davantage d'affinités avec les personnes d'autres pays de niveau social équivalent qu'avec leurs concitoyens plus modestes. Pour une partie de l'élite sociale, le cadre national est aujourd'hui obsolète et le lien au pays n'est plus fondamental ».*

# ISULAPRO

Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement



Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90  
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !  
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,  
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia  
www.isulapro.com



OLYMPIADES DES MÉTIERS

# REDORER LE BLASON DES VOIES PROFESSIONNELLES



**La sélection corse pour la 45<sup>e</sup> édition des Olympiades des métiers se déroulera les 29 et 30 mars à Ajaccio. En amont, le 22 février, les 68 candidats ont été reçus à la Collectivité de Corse qui pilote l'événement à l'échelle régionale.**

**F**ini Pyongyang, place à de nouvelles olympiades. Cependant, point de fête du sport cette fois, mais une belle célébration des métiers manuels. Tous les deux ans, depuis 1950, les Olympiades des métiers permettent à des jeunes âgés de 23 ans maximum et issus de différents systèmes de formation de s'affronter lors d'une compétition de savoir-faire. Orchestré par le Comité français des Olympiades des métiers, le concours constitue la plus grande compétition nationale de la jeunesse et de la formation professionnelle, en ce qu'il rassemble des apprentis représentatifs d'une quarantaine de métiers. Cet événement d'ampleur débute avec des sélections régionales, qui auront lieu en Corse les 29 et 30 mars prochains, sur la place Miot à Ajaccio. Cette année, 68 jeunes insulaires sont en compétition, avec un éventail de 19 métiers allant de la cuisine à la maçonnerie, de la plomberie à l'art floral, ou encore de l'aide à la personne à la coiffure et l'esthétique, en passant par le câblage haut débit et la carrosserie. Durant deux longues journées, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes afin de faire partie des meilleurs apprentis. Ces derniers seront sélectionnés pour composer la délégation corse, qui se rendra à Caen pour prendre part aux finales nationales, du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre. Une étape qui leur permettra, peut-être, d'intégrer l'équipe de France qui s'envolera pour Kazan, en Russie, pour la Worldskills Competition, en août 2019.

Fort de ses compétences élargies en matière de formation et d'apprentissage, la Collectivité de Corse a décidé de s'investir pleinement dans le concours, en organisant officiellement le pilotage de cet événement à l'échelle régionale. À travers cette compétition de renommée, la collectivité espère en effet promouvoir l'apprentissage et l'alternance, afin de contribuer à tourner la page sur la vision biaisée qui tend à assimiler les voies professionnelles à des voies de garage. Pour encourager les 68 jeunes candidats, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni; le président de l'Agence pour le développement économique de la Corse, Jean-Christophe Angelini et la conseillère exécutive en charge de l'enseignement secondaire, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle, Josepha Giacometti, les ont reçus en grande pompe dans les salons de l'hôtel de région, le 22 février dernier. « Vous êtes les forces vives de ce pays, leur a ainsi lancé Josepha Giacometti. Vous serez dans cette manifestation les représentants des métiers que vous portez, des choix que vous avez faits pour votre avenir. Vous montrerez que ces métiers ne valent pas moins que d'autres et que, de fait, vous êtes, autant que d'autres, l'avenir de ce pays », a-t-elle appuyé, en précisant qu'aujourd'hui en Corse, on peine à pourvoir beaucoup d'offres d'emploi dans ces domaines, faute de personnel qualifié. Un argument de plus qui prouve que les voies professionnelles ont de l'avenir. ■ **Manon PERELLI**

ART'È GUSTU

## LES NOCES DU BROCCIU ET DU CÉDRAT



Photo DR

**Entre Aleria et Paris, une joyeuse équipe s'affaire toute l'année pour préparer l'un des plus grands festivals de Corse.**

**Depuis 2004, Art'è Gustu réunit des milliers de gourmands et gourmets venus déguster les fleurons de la gastronomie insulaire et échanger avec des chefs de renommée internationale, le temps d'un week-end.**

**La XIV<sup>e</sup> édition, dédiée au brocciu et au cédrat, se tiendra les 28 et 29 avril.**

Savoir +: [www.artegustu.com](http://www.artegustu.com)

Le thème est lancé à Aleria. Le brocciu, produit emblématique de l'île, et le cédrat dont la Corse fut la principale zone mondiale de production, seront mis à l'honneur les 28 et 29 avril prochains dans la petite commune de Plaine Orientale où, depuis 2004, se déroule chaque année le festival Art'è Gustu.

À l'origine de l'événement, un projet étudiant mené à l'Université de Corse et qui visait alors à valoriser les producteurs et savoir-faire identitaires de qualité lors d'une manifestation à Corte. Relocalisé à Aléria et développé avec Valérie Hermé, à l'époque adjointe au maire d'Aleria et conseillère territoriale, le projet s'est rapidement développé. Faire venir plusieurs milliers de visiteurs dans une commune dépassant tout juste les 2500 habitants semblait pourtant au départ un pari un peu fou. Mais de Paris à Marseille, nombreux sont les chefs de renom qui connaissent désormais le nom d'Aleria et les locaux de la petite école transformée chaque année pour accueillir ce qui est aujourd'hui l'une des manifestations les plus importantes de l'île et un rendez-vous incontournable pour les producteurs et chefs venus de toute la France.

En moins de 15 ans, la réputation d'Art'è Gustu n'a cessé de grandir, sur l'île et en dehors, sous l'impulsion d'une équipe passionnée. Au cœur de la machine, 70 bénévoles dont une petite dizaine investis 365 jours par an, passionnés de gastronomie et attachés à promouvoir le terroir corse sur l'île et au-delà. « Une manifestation de deux jours se prépare toute l'année, on est sur tous les fronts ! Un festival comme celui-ci est avant tout le fruit d'un bel esprit d'équipe et d'une volonté commune qui continue de croître d'année en année. De la gestion des budgets à la communication, en passant par les aspects relationnels, toutes les tâches sont partagées entre les bénévoles. Nous n'avons





## REPÈRES

*Le festival a attiré plus de 16000 visiteurs l'an passé, et ses organisateurs escomptent en accueillir au moins 2000 de plus cette année. Pour cette XIV<sup>e</sup> édition, près de 130 exposants sont attendus. Côté organisation, 900m<sup>2</sup> de surface supplémentaire ont été dédiés à l'accueil du nouveau pôle Art'è Vinu, ainsi qu'aux deux espaces consacrés aux ateliers : outre l'atelier adultes, Art'è Gustu propose cette année, un nouvel atelier destiné cette fois aux enfants. ■*

Photo DR

qu'une seule envie, garantir la réussite du festival, pour les organisateurs et bénévoles mais surtout pour les exposants et visiteurs» témoigne ainsi Graziella Manenti, responsable de la bibliothèque et du point d'accès multimédia d'Aleria, bénévole depuis la première édition. Pour soutenir le festival, pas moins de 40 partenaires fidèles s'impliquent chaque année ainsi que plusieurs partenaires institutionnels dont la mairie d'Aleria, l'Odarc, la Communauté des communes de l'Oriente, la Chambre de commerce et d'industrie territoriale de Bastia et de la Haute-Corse et l'Agence de tourisme de la Corse.

Le festival est aussi l'occasion de réunir en Corse des têtes d'affiche venues de la France entière afin de découvrir le meilleur des produits insulaires et partager savoirs et recettes avec le public. Parrains de l'édition 2018, Pierre Hermé (Pierre Hermé Paris), Frédéric Anton (Le Pré Catelan) et Philippe Conticini (Pâtisserie des rêves) seront présents pour les deux jours du festival aux côtés d'autres invités tels que Benoit Couvrard (Pâtisserie Cyril Lignac), Claire Verneuil (Masterchef), Pierre Augé (La Maison de Petit Pierre) pour ne citer qu'eux, ainsi que quelques figures locales comme Romuald Royer (Le Lido Propriano, Mani), Fabio Bragagnolo (Casadelmar) ou Alexis Vergogny (A Terrazza).

Au programme cette année, une exposition du centre de recherche Inra de Corse venu présenter sa collection d'agrumes, une démonstration de la fabrication du brocciu par le syndicat AOP Brocciu, des ateliers gourmands ouverts au public, un déjeuner cuisiné

par plusieurs invités et ouvert au public sur réservations.

Confitures, pâtisseries, fromages, thés, huile d'olive, les producteurs insulaires, fidèles au rendez-vous, ont jusqu'au 16 mars pour s'inscrire et intégrer la sélection 2018. Car il faut montrer patte blanche et garantir un certain niveau de qualité face au comité de dégustation pour obtenir sa place au festival. Mais le jeu en vaut la chandelle, et nombreux sont ceux qui racontent avoir séduit les chefs au cours des éditions précédentes, assurant à leurs produits une place dans des établissements de renom.

Pour Valérie Hermé, présidente du festival, Art'è Gustu est avant tout l'occasion de mettre en avant des produits emblématiques du terroir corse en encourageant la transmission et le partage d'idées. «*Nous espérons prolonger la courbe ascendante de la fréquentation sous un grand ciel bleu! Art'è Gustu est avant tout un lieu de rencontres et d'échanges qui a pour but de promouvoir le patrimoine gastronomique de la Corse; nous faisons rayonner la qualité de nos produits et de nos savoir-faire. La vision extérieure de grands chefs et pâtisseries, peu familiers de nos traditions, nous est chère; elle permet de susciter de nouveaux usages, modernes et créatifs. Nous attendons de répondre aux attentes du public, leur permettre de découvrir de nouveaux chefs, de nouveaux produits mais avant tout permettre les échanges entre tous. Personnellement, j'attends d'être surprise par le brocciu et le cédrat, produits que je connais par cœur, une fois passés entre les mains expertes de nos trois parrains.*» ■ Chloé NURY

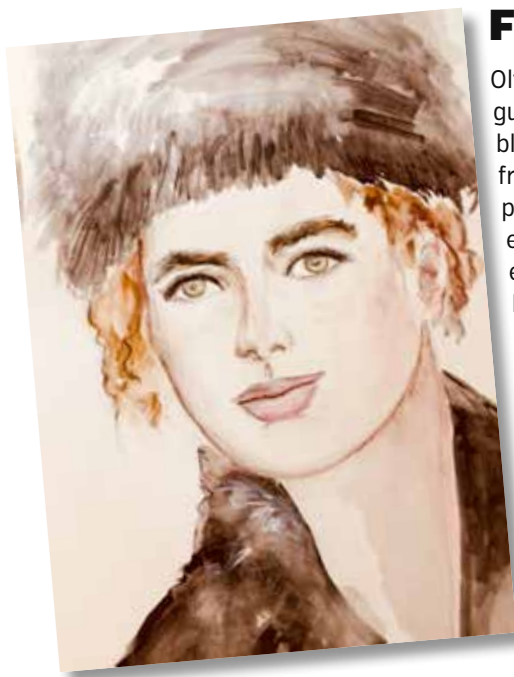


# La sélection de la rédaction

## By air

Bienvenue à bord du vol Paris/Bastia! L'appareil amorce sa descente vers l'aéroport de Poretta. La température extérieure est caniculaire et en cabine, on commence à avoir chaud aussi, mais le mercure n'en est sans doute pas la seule raison. C'est que le commandant de bord, qui s'était octroyé un apéritif avant le décollage, éprouve à présent quelques difficultés à maintenir l'appareil stable et à effectuer son approche de la piste d'atterrissage. Quoiqu'elle-même préoccupée [et pour cause!] l'hôtesse de l'air va devoir gérer cette situation de son mieux, afin d'éviter que l'étonnement, voire l'inquiétude, qui se fait jour chez les passagers ne vire à la scène de panique. Par chance, si elle ne boit pas, elle cause! En bonne professionnelle, elle va donc employer sa verve à rassurer et divertir les voyageurs, animant du mieux qu'elle peut ce moment, en racontant histoires, anecdotes voire potins. Le tout avec une bonne dose de macagna. Écrit et interprété par Patrizia Gattaceca, un one woman show qui fait la part belle aux interactions avec le public et un clin d'œil complice au sang-froid et au dévouement des hôtesse de l'air. ■

Le 8 mars, 21h. Locu Teatrale, Ajaccio. ☎ 04 95 10 72 03 & [www.locu-teatrale.info](http://www.locu-teatrale.info)



## Femmes de droits... Femmes de lumières

Olympe de Gouges, auteure de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, guillotinée en 1793... Sophie Scholl, résistante allemande membre du réseau La Rose blanche, exécutée en 1943... Danielle Casanova, militante communiste et résistante française, morte à Auschwitz en 1943... Simone de Beauvoir, philosophe et écrivaine, première féministe moderne... Marguerite Yourcenar, romancière, nouvelliste, essayiste et première femme admise à l'Académie française en 1980... Rosa Parks, devenue en 1955 la figure de proue de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis... Françoise Giroud, journaliste, écrivaine, secrétaire d'Etat chargée de la Condition féminine de 1974 à 1976. Simone Veil, rescapée de la Shoah, magistrate puis ministre de la Santé qui porta le projet de loi sur l'IVG adopté en 1974. Malala Youzafai, symbole de la lutte pour l'éducation des filles et contre les talibans au Pakistan, devenue à 17 ans la plus jeune lauréate du prix Nobel de la Paix en 2014... Chacune, en son temps, par ses actes ou ses écrits, a combattu pour l'équité, contre les ségrégations et la barbarie. Exposés dans le cadre de la Journée des droits de la Femme, leurs portraits en grand format, réalisés à l'aquarelle par Madleyn, devraient par la suite être présentés dans le cadre d'une exposition itinérante destinée à ceux «*qui construiront la société de demain*». ■

Du 7 au 9 mars. Centre social U Borgu. ☎ 04 95 50 13 44 & [www.centre-u-borgu.fr](http://www.centre-u-borgu.fr)

## Playlist#1

Danseur et chorégraphe, Angelin Preljocaj a fondé dès 1985 sa propre compagnie, devenue en 1995 le Ballet Preljocaj, qu'il implante à Aix-en-Provence où il prend en 2006 la direction artistique du Pavillon noir, premier lieu construit spécialement pour l'activité d'un Centre chorégraphique national. Il a signé une cinquantaine de chorégraphies, du solo aux grandes formes, et plusieurs de ces créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies [Scala de Milan, New York City Ballet, Ballet de l'Opéra national de Paris] dont il reçoit également des commandes. Il associe volontiers à ses projets d'autres artistes issus de diverses disciplines: musique, arts plastiques, design, mode, dessin ou encore littérature. Le spectacle *Playlist#1* est composé d'extraits de ses pièces les plus fameuses créées entre 1994 et 2015, choisis et organisés selon un dessein bien précis, de façon à ce que chacun forme un tout, porte un propos, mais que l'ensemble constitue à son tour une œuvre originale. Il ne s'agit aucunement d'un best of ou d'un inventaire, mais plutôt d'une sorte de manifeste où le chorégraphe met en évidence ce qui fait sa marque de fabrique. ■

Le 9 mars, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)







**VOTRE ACCÈS**  
AU REGISTRE  
DU COMMERCE  
ET DES SOCIÉTÉS !



**infogreffe.fr**

Les Greffes des Tribunaux de Commerce





**agir  
PLUS**

**CHAUFFAGE BOIS  
ISOLATION DES COMBLES  
CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX  
100% SUBVENTIONNÉS\*!**

**VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)**



**\*Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**  
L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.